

LE VAL-RACINE

Volume 3 - Numéro 2

Février 1996

Dernière chance !

Aimez-vous votre journal ? Voulez-vous le recevoir encore ? Oui ? Alors, remplissez le coupon d'abonnement que vous retrouverez à la page 7, AUJOURD'HUI MÊME et retournez-le à l'adresse indiquée, sinon vous ne le recevrez plus.

Le Val-Racine ne sera publié que si vous le supportez. Personne d'autre que vous ne le fera à votre place.

Vous avez des amis, des frères, des soeurs, des parents qui ont quitté la municipalité et qui ne l'ont jamais oubliée. Ils aiment Val-Racine, ses gens, ses paysages, son air pur, sa montagne, sa paix et sa joie de vivre. Ils aiment voir que Val-Racine vit et se développe. Ils veulent lire et entendre des bonnes nouvelles.

Appelez-les pour les informer de l'existence du journal et sollicitez leur appui financier. Donnez-leur l'adresse où faire parvenir leur contribution. La contribution du plus grand nombre fera du Val-Racine un journal vivant, un outil de communication vital, un lieu de rencontre où notre identité s'exprimera au mieux, jeunes et moins jeunes, résidents permanents et non-permanents.

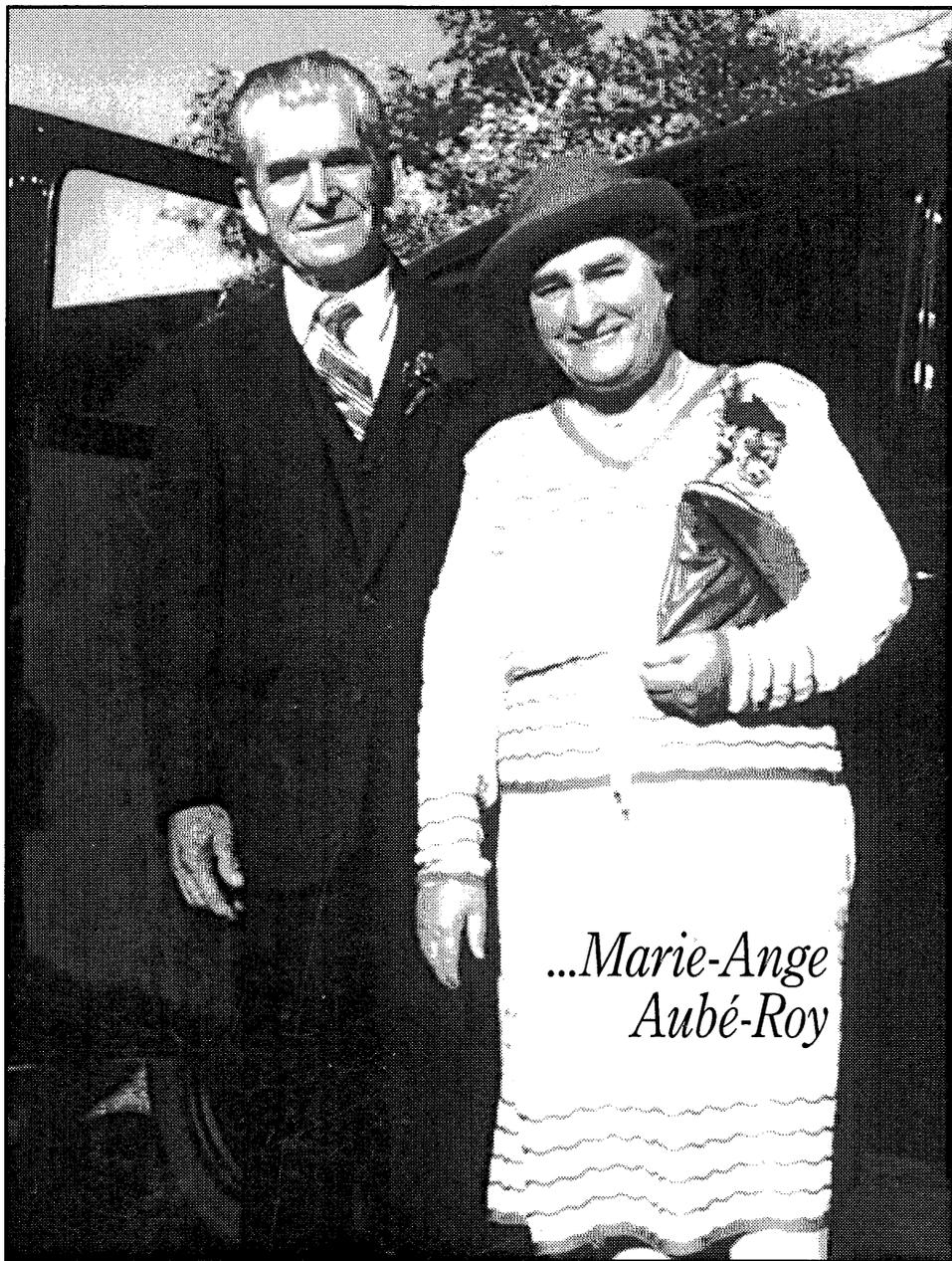
Le Val-Racine coûte 90 cents par exemplaire simplement pour la poste. À cela s'ajoutent le prix des enveloppes, des communications par télécopieur et des interurbains. Heureusement, le Conseil municipal défraie les coûts du papier et des photocopies pour au moins les quatre prochains mois, de même que les timbres pour les résidents permanents. Cela procure un certain coussin, mais c'est vous qui, par votre réponse à la campagne d'abonnement, déterminerez l'avenir du journal.

Les résidents permanents de Val-Racine reçoivent le journal gratuitement pour les six premiers mois, mais sont tout de même sollicités sur une base volontaire.

Alors, on compte sur vous ? Un, deux, trois, GO. La main au chéquier. C'est parti.

Pierre Brosseau

Un moment avec...



...Marie-Ange Aubé-Roy

Au moins six fois l'an, Le Val-Racine rencontrera les personnalités qui ont marqué l'histoire de la paroisse. Aujourd'hui, Lise Dubé vous propose une rencontre avec Marie-Ange Aubé-Roy. À lire en page 3.

S O M M A I R E

- | | |
|-----------------------------------|------------------------------------|
| ■ Le mot de M. le curé.....Page 2 | ■ Les mots croisés.....Page 6 |
| ■ La route du bonheur.....Page 3 | ■ Tout sur le compostage....Page 8 |
| ■ Un souvenir cocasse.....Page 4 | ■ Jouons ensemble.....Page 9 |
| ■ Le conseil municipal.....Page 5 | ■ Chronique du futur.....Page 10 |

É D I T O R I A L

Ah, le courrier...

Le temps file si vite qu'on ne peut penser le rattraper ! C'est d'ailleurs la conclusion de Madame Valentine Guay dans le si joli *Souvenir cocasse d'autrefois*, qu'elle nous offre ce mois-ci. Déjà, les jours plus longs nous annoncent le renouveau : le creux de l'hiver est derrière nous. Le temps suit son cours, à nous de garder le pas.

Quant à moi, le temps m'a joué un tour alors qu'ayant expédié tous les exemplaires du Val-Racine le 19 janvier, j'ai appris que

certaines ont mis jusqu'à deux semaines pour arriver à destination. Ma méconnaissance du système de livraison du courrier est d'abord à blâmer. Mais qu'en est-il du système lui-même ? Pourquoi, afin de recevoir rapidement notre courrier, devons-nous déclarer vivre à Piopolis ou à Milan, alors que c'est Val-Racine que nous sommes fiers d'habiter ? Les délais de livraison du journal auront au moins servi à me faire réaliser que je ne suis pas la seule à déplorer cet état de

choses : tous ceux et celles avec qui j'en ai discuté en sont aussi frustrés que moi. Cette situation, en plus des retards de courrier, occasionne des malentendus de toutes sortes. N'y aurait-il pas moyen d'y remédier ?

En attendant, j'ai fait tout mon possible pour que vous receviez tous et toutes le numéro de février avant les giboulées de mars, et j'espère qu'il saura vous plaire...

Lise Dubé
Éditrice

Le courrier des lecteurs

Quelle agréable surprise que de recevoir le Val-Racine ! Merci pour cette délicate attention... Quel bonheur de retrouver un vieil ami revêtu de ses nouveaux atours. Bravo pour la qualité des articles et du montage, le Val-Racine se distingue d'une couverture à l'autre.

La naissance du Val-Racine avait été inspirée par le profond désir de donner une voix aux gens de ce merveilleux petit village niché aux pieds du mont Mégantic, de faire avancer les idées (comme la réglementation des coupes à blanc) et surtout de mieux se connaître les uns les autres afin de mieux s'apprécier au sein d'une même communauté. Le nouveau Val-Racine me fait réaliser tout le chemin parcouru en si peu de temps ! L'implication communautaire semble encore plus grande et c'est merveilleux car c'est cette implication qui donnera le souffle vital au Val-Racine !

Encore une fois, bravo à toute l'équipe et longue vie au Val-Racine ! J'aimerais profiter de cette occasion afin d'offrir mes meilleurs vœux à toute la population de Val-Racine qui occupe toujours un coin privilégié de mon cœur !

Ghislaine D. Martel,
Piopolis.

Vous êtes cordialement invités à nous faire part de vos suggestions et commentaires en nous écrivant au : *Le Val-Racine* C.P. 15, R.R. 1, Val-Racine (Québec) G0Y 1E0

UN MOT DE NOTRE CURÉ...

L'état des routes !

La saison du printemps qui vient bientôt nous amènera à échanger souvent sur l'état des routes. Dès que survient un dégel, les routes sont ébranlées et chacun passe ses réflexions pour se plaindre ou pour avertir des dangers des routes.

Nos vies sont un peu à l'image de ces routes. Elles ont des périodes bien droites où tout semble facile, à d'autres moments ce sont des virages que nous devons prendre quand ce n'est pas la chaussée brisée par des événements inattendus qui nous rend le voyage plus difficile.

Le 21 février prochain, nous entrerons dans le temps du Carême qui aura pour thème : "Chemins du monde, route du Christ". Vous vous doutez bien que lorsqu'on parle de "chemins du monde", on ne parle pas des routes de Val-Racine, mais des différents chemins que nous empruntons. Et nous savons que nos routes sont bien différentes.

Certains choisissent une vie tranquille, d'autres choisissent de s'engager pour les autres, d'autres passent leur vie à travailler... Et il y a sur nos chemins ce que la vie nous impose de joie et d'épreuves avec lesquelles nous devons composer.

Peu importe
le chemin,
il y a toujours
possibilité
de rencontrer
le Christ

En parlant de tous ces chemins différents et en terminant le thème en disant "route du Christ" (route au singulier), nous pouvons en comprendre que peu importe le chemin que l'on emprunte, il y a toujours possibilité de rencontrer le Christ qui nous aide

à redresser notre route et à vivre les obstacles qui nous sont présentés. Ne croyons jamais que nous sommes trop loin de Lui, Il peut nous rejoindre partout si nous acceptons de Lui ouvrir notre cœur.

Je vous souhaite une bonne route vers Pâques,

Guy Boulanger
prêtre-curé

B O N A N N I V E R S A I R E A :

Jean Blais
Lucie Blais
Marielle Blais
Frédéric Dubé
Marie-Reine Glaude

Valentine Guay
Alain Jacques
Robert Jacques
Armande Lescomb

N.B. : Je tiens à m'excuser à l'avance auprès de tous ceux et celles qui auront peut-être été oubliés dans cette liste. Croyez bien que cet oubli est involontaire et, afin qu'il ne se renouvelle pas, je vous invite à me faire parvenir les noms et les dates de fête de vos proches. Merci. Lise Dubé

UN MOMENT AVEC... ...Marie-Ange Aubé-Roy

PAR LISE DUBÉ

Haute comme trois pommes, droite comme un "i", voilà la femme qui m'ouvre aujourd'hui sa porte avec un sourire. Son logis de Lac-Mégantic, clair et accueillant, la garde bien au chaud, mais son coeur est encore à Val-Racine. C'est là qu'elle est née, le 17 septembre 1914, l'aînée d'une famille de huit enfants. Ses parents, Rosa Jacques, de Coaticook, et Edmond Aubé, de Lambton, s'installent dans la paroisse de Saint-Léon alors qu'ils sont jeunes mariés. Ils y resteront jusqu'à la fin de leur vie.

La jeune Marie-Ange, quant à elle, s'éloigne de la maison paternelle dès l'âge de treize ans : elle travaille comme aide familiale, d'abord à Piopolis, puis à Scotstown. À dix-sept ans, son travail l'amène à Montréal, où elle restera deux ans. "Deux ans à m'ennuyer, nous confie Madame Roy. Loin de tous ceux que j'aimais, je ne connaissais personne. Et comme, en ville, les gens ne se parlent pas, il est difficile de s'y faire des amis." Son ennui était d'autant plus grand qu'à cette époque, elle avait commencé à fréquenter Archelas Roy, qui, lui, demeurait à Val-Racine.

Archelas a sept ans lorsque ses parents, Elzéar Roy et Marie Fortier, quittent Saint-Romain pour venir s'établir à Val-Racine.

La jeune famille s'installe alors sur le chemin de Piopolis, à l'endroit qui sera plus tard occupé par M. Roma Brière et sa famille; Archelas y habitera jusqu'à son mariage. Pour l'heure, Archelas et Marie-Ange ont peu d'occasions de se voir : il travaille dans les chantiers et elle ne se trouve



pas souvent à Val-Racine. Mais les fréquentations suivent leur cours jusqu'au mariage, qui aura lieu le 18 septembre 1934.

Les six premières années de la vie du jeune couple se passent au pied du mont Saint-Joseph, sur une terre achetée de la municipalité. Une vie tranquille, bien semblable à celle qu'ont menée leurs parents avant eux. Mais, dans ce temps-là, se rappelle Madame Roy, chaque hiver amenait son lot d'aventures... Il était difficile et parfois hasardeux de prendre la route durant la mauvaise saison; dès les premières neiges, il fallait s'assurer d'avoir sur place les provisions nécessaires car on ne savait pas combien de temps l'hiver risquait de nous garder dans l'isolement.

Ainsi, Madame Roy n'oubliera jamais les circonstances ayant entouré la naissance de sa première enfant, Pauline, le 6 février 1936 : la tempête faisait rage depuis la veille quand, à l'approche du grand moment, on dut appeler le médecin. Le docteur Boisvert, de Lac-Mégantic, se mit courageusement en route. Il lui fallut plusieurs heures pour atteindre la maison de M. Guay où il dut lais-

ser ses chevaux épuisés. Avec l'attelage emprunté de M. Guay, le médecin réussit à se rendre au village, puis jusque chez les Roy, en compagnie de M. Eddy Grenier. Finalement, l'accouchement se passa bien et la petite Pauline put faire la joie de ses parents. Mais, curieusement, aucun des cinq autres enfants du couple ne naîtra en plein hiver...

La famille Roy s'installe ensuite pour sept autres années plus près du village, à côté de chez M. Adrien Brault. Puis, vers 1947, M. Roy fait l'acquisition de l'ancienne terre de M. Hilaire Turcotte, sur le chemin de Piopolis, au coin du chemin de la Colonie. C'est là que la famille pourra s'épanouir pleinement. M. Roy fait du bois sur sa terre et s'occupe des animaux, avec l'aide de sa femme. Madame Roy prend plaisir à entretenir son grand jardin et à voir grandir ses enfants au rythme des saisons.

Ses enfants, Pauline, Lionel, Yvette, Richard, Diane et Maurice lui ont donné dix-neuf petits-enfants et vingt arrière-petits-enfants qui font aujourd'hui sa fierté. Madame Roy n'a qu'un regret : ne pas pouvoir passer plus de temps à Val-Racine, surtout depuis le décès de son cher Archelas, en 1988. Quand je lui demande ce qu'elle changerait à sa vie, si la possibilité lui en était donnée, elle prend le temps de la réflexion avant de répondre : "Souvent, on trouve la vie dure et on souhaiterait que les choses se passent différemment. Mais avec les années, on s'aperçoit qu'on ne changerait rien, ou si peu de chose...Moi je trouve que tout est bien, je laisserais ça pas mal pareil."

LA ROUTE DU BONHEUR

Madame Valentine Guay a eu la gentillesse de nous faire parvenir un recueil de pensées qui ont nourri ses réflexions personnelles sur le bonheur et la conduite de la vie. Pour moi, la lecture de ce recueil m'a rappelé combien, tous, chacun à notre manière, nous faisons face aux mêmes difficultés. Ces pensées me sont apparues pleines de sagesse car elles nous rappellent que la lumière est là pour tout le monde, il suffit d'ouvrir les yeux pour la voir. (L.D.)

L'acceptation ne signifie pas l'apathie. Accepter nos difficultés et nos problèmes signifie que nous les reconnaissons et que nous sommes prêts à agir pour les résoudre. Il peut arriver que nous nous sentions impuis-

sants à résoudre nos difficultés, ou encore que nos tentatives pour solutionner nos problèmes se soldent par des échecs. Nous cherchons alors la faille, l'endroit où nous nous trompons systématiquement. En nous

concentrant sur nos problèmes, nous ne faisons parfois que les amplifier. Nous nous obstinons parfois à choisir le problème plutôt que la solution. Nous pensons pénurie et non abondance, maladie plutôt que santé, apathie plutôt qu'enthousiasme, faiblesse et non force. Changer radicalement de mode de pensée nous conduira à changer d'existence. Posons-nous honnêtement, plusieurs fois par jour, la question suivante : est-ce que je veux le problème ou la solution ? Notre réponse déterminera notre pensée, notre action et notre vie.

REGARD SUR LE PASSÉ

Un souvenir cocasse...

PAR VALENTINE GUAY

Nous allions souvent chez notre grand-père maternel, qui habitait non loin d'ici avec la plus jeune de ses filles et le benjamin de la famille. Ceux-ci avaient un caractère jeune et aimaient bien s'amuser à l'occasion! Surtout mon oncle "le benjamin", il jouait des tours pendables à sa soeur... Et pourtant, cette dernière, toujours de belle humeur, patiente et douce, ne trouvait pas le tour de se fâcher, elle riait et riait toujours...

Un jour, je me trouvais là, c'était en hiver, vers deux heures dans l'après-

midi, "le postillon", comme on disait à l'époque, venait chercher le courrier au bureau de poste à Saint-Léon et nous le livrait en revenant. Pas question d'automobile en ce temps-là, les chemins n'étaient entretenus que pour la voiture, donc nous pouvions voir venir sa voiture de loin. Lorsqu'il fut près de la maison, ma tante eut à sortir pour une minute; alors, son gentil petit frère, en galant homme, lui ouvrit la porte en prenant soin de "prendre ses jupes" dans la porte et, tenant bien la poignée, il la laissa "niaiser" comme il faut

tout le temps que le postillon passa... et vous imaginez qu'il était mort de rire à l'intérieur!! Elle riait elle-même, pliée en deux, et raconta au postillon ce qui lui arrivait. Alors, ce dernier sembla bien s'amuser! C'était un gentil et bon monsieur à la moustache blanche qui eût fait le plus beau des Père Noël.

Je me souviendrai toujours de ce tour malveillant et de cet oncle malcommode et incorrigible, il me semble encore qu'il n'y a pas si longtemps! Et pourtant, plusieurs années sont là, derrière...

À LA BONNE FOURCHETTE

Chaussons épicés au bœuf

PAR RAYMONDE PLANTE

Pâte à chaussons :

- 1 1/2 tasse de farine
- 1 c. à thé de sel
- 6 c. à soupe de margarine froide, détaillée en morceaux - 5 à 6 c. à soupe d'eau glacée.
- 1/4 tasse de beurre doux froid, détaillé en morceaux

Garniture :

- 2 c. à thé d'huile d'olive
- 1 petit oignon haché fin
- 1 gousse d'ail hachée fin
- 1/2 livre de bœuf haché
- 1/2 c. à thé de coriandre moulue
- 1/2 c. à thé de cumin moulu
- 1 pincée de cannelle
- 1 pincée de cayenne
- 1/4 c. à thé de sel
- 2 c. à soupe d'abricots séchés, hachés fin (env. 3 abricots)
- 1 grosse tomate hachée (3/4 de tasse)

Préparation :

1- Préparer la pâte à chaussons. Mettre la farine et le sel dans un grand bol. Incorporer la margarine et le beurre

avec un coupe-pâte; le mélange sera granuleux. Ajouter 5 c. à soupe d'eau et mélanger à la fourchette jusqu'à ce que la pâte puisse être façonnée en boules (ajouter 1 c. à soupe d'eau supplémentaire si elle est très friable). Envelopper la pâte dans une pellicule de plastique et réfrigérer au moins une heure.

2- Préparer la garniture. Chauffer l'huile à feu modéré dans une grande poêle. Y faire revenir l'oignon 5 minutes. Ajouter l'ail et le bœuf. Faire revenir encore 5 minutes. Ajouter la coriandre, le cumin, la cayenne, la cannelle et le sel; faire cuire 30 secondes.

3- Jeter les abricots et les tomates dans la poêle et laisser mijoter la préparation à découvert pendant 25 minutes ou jusqu'à ce qu'elle soit épaisse et de couleur acajou. Laisser refroidir.

4- Chauffer le four à 180 C (350 F). Abaisser la pâte à 3 mm (1/8 po) d'épaisseur. Découper 10 carrés de 12,5 cm (5 po) et déposer 2 c. à soupe de garniture au centre de chacun d'eux. Humecter d'eau deux côtés adjacents de chaque carré et les replier sur deux autres pour former un triangle. Souder les bords avec une fourchette.

5- Déposer les chaussons garnis sur

une plaque graissée et cuire 20 à 25 minutes.

TRUCS CULINAIRES

Pour des oignons sans larmes...

- les mettre au congélateur quelques minutes avant de les hacher.

Des tartes qui renversent ?

Pour prévenir ce problème, fabriquer une petite cheminée en papier d'aluminium. Faire un trou au centre de la tarte. Enrouler un morceau de papier d'aluminium de 2" x 2" et le placer dans le trou de la tarte. La cuisson se fera sans dégâts.

Raymonde nous apprend qu'elle sera, ce printemps, parmi les cuisinières à l'ERABLIÈRE CLOUTIER, située au 392, Route 263 à Marsboro. C'est une invitation pour tous ceux et celles qui ont envie de goûter la cuisine de Raymonde sans avoir à cuisiner eux-mêmes...

Pour plus d'informations : 583 0639 ou 583 3144.

Pas de taxes pour les nouvelles constructions

Chaque mois, le *Val-Racine* vous offrira un résumé des activités du conseil et portera à votre attention les projets et les événements présentant un intérêt particulier pour les contribuables.

Dans le but de susciter l'installation de nouveaux résidents, le Conseil met à l'étude deux projets de règlement visant à mettre en place un programme d'exemptions de taxes pour les nouveaux arrivants. Ce programme de revitalisation aura pour effet de compenser l'augmentation de la taxe foncière résultant de la construction d'un bâtiment neuf sur un terrain autrement vacant : 100% de la différence serait ainsi créditée au contribuable pour le premier exercice financier, 66 % pour le deuxième exercice financier, et 33% pour le troisième.

Le Conseil envisage d'imposer les conditions d'admissibilité suivantes :

- la demande de subvention devra être présentée à la municipalité en même temps que le demande de permis de construction;

- La construction en question devra résulter en une augmentation minimale de 35 000 \$ au rôle d'évaluation;

- La subvention ne devra pas dépasser un montant maximum annuel de 1 000 \$ par unité d'évaluation;

- Le programme sera en vigueur à partir du moment où les règlements seront adoptés, jusqu'au 31 décembre 1999.

Les deux règlements seront probablement adoptés à la prochaine réunion du Conseil, le 4 mars prochain.

Le dégel et les chemins publics

Lors du redoux survenu en janvier dernier, des véhicules lourds ont été trouvés circulant dans la paroisse malgré l'état des routes. Bien qu'on puisse certainement souhaiter que les propriétaires de tels véhicules fassent usage de leur jugement, on ne peut être à la merci de leur bon vouloir. Or le règlement 130 sur le dégel des chemins publics ne s'applique qu'à la saison du dégel établie chaque année par le gouvernement. En conséquence, le Conseil a résolu d'envoyer une lettre d'avertissement aux contrevenants. De plus, Mme Hallé a été chargée de s'informer des mesures correctives qui pourraient être prises en cas de redoux hivernal en dehors des dates officielles du dégel.

Le sablage des routes

À la suite d'un accident qui s'est produit le 26 janvier sur le chemin de Piopolis, près des limites de la municipalité, la question de la fréquence et de l'abondance de l'épandage de sable sur nos routes a été soulevée. Un véhicule a quitté la route glacée pour se retrouver sur le toit, dans le fossé; heureusement, personne n'a été blessé. Il reste que l'endroit est reconnu pour être dangereux, car très exposé au vent et d'une configuration propice aux dérapages. Toutefois, étant donné que la municipalité reçoit des subventions pour l'entretien du

chemin de Piopolis, il apparaît important qu'une surveillance plus étroite soit exercée dans ce secteur. Tout problème de cet ordre devrait être porté à l'attention de M.le maire, puisque c'est à lui qu'il appartient de faire le lien avec l'inspecteur municipal pour les questions relatives à son travail. On peut le joindre au 657-4514 ou au (819) 583-3293.

Conditions de vente des terrains de la municipalité

La résolution adoptée le 3 janvier dernier à ce sujet devra être amendée car la clause de reprise de possession du terrain par la municipalité risque de faire problème. En effet, les institutions financières refuseront vraisemblablement d'accorder un prêt hypothécaire si l'obligation de se conformer au règlement est rattachée directement au terrain, comme c'est le cas ici. Il faudrait donc trouver un moyen de rattacher l'obligation à l'acheteur plutôt qu'au terrain. Mme Denise Hallé et M. Pierre Brosseau ont été mandatés par le Conseil pour faire l'inventaire des solutions possibles.

Élections partielles en avril ?

À la suite d'une démission, un poste de conseiller est présentement vacant. Les mises en candidature auront lieu jusqu'à la fin de mars et seront reçues au bureau de la municipalité, les mardi et mercredi, durant les heures normales d'ouverture des bureaux. La date officielle des élections n'a pas encore été fixée, mais le 21 avril a été mentionné. À confirmer.

LES TRUCS DE MARIELLE

Pare-brise glacé ?

Quand le pare-brise est recouvert de glace, il n'y a qu'un seul moyen de se débarrasser de celle-ci : racler le pare-brise, mais sans trop forcer, afin de ne pas rayer la vitre. À titre préventif, vous pouvez, le soir, glisser sous les essuie-glace une feuille de plastique assez épaisse.

Contre les courants d'air

En hiver, alignez des animaux en peluche le long des fenêtres pour une iso-

lation décorative.

Dites adieu aux puces...

Il n'est pas facile de faire la guerre aux puces, et cela requiert souvent des armes chimiques. La nature nous procure pourtant des outils bien plus respectueux de l'environnement : on peut frotter le poil de l'animal régulièrement avec de la levure de bière, ou verser sur l'animal une infusion de romarin (tiédie) composée de $\frac{1}{2}$ tasse de ro-

marin et une pinte d'eau.

Votre minet lève le nez sur sa patée ?

Les chats sont de fins gourmets; surtout ceux qui sont aux petites conserves. Mais parfois, minet peut décider qu'il en a assez, même si vous en avez fait ample provision. Pour ne pas le laisser vous mener par le bout du nez, arrosez la patée dédaignée d'huile d'olive ou, mieux encore, de l'huile utilisée pour conserver le thon. Il se réglera.

Marielle Duquette

LES MOTS CROISÉS

PAR NADIA PIÉRET

HORIZONTALLEMENT

1 Val-Racine vit dans son ombre.

2 Elle coule sous la glace. - Objet qui sert à battre. - On le pousse quand on a peur.

3 Peut servir pour faire des boutons. - Il donne plus de goût aux aliments. - Grande émotion.

4 Chiffre chanceux ou malchanceux. - Plusieurs femmes de Val-Racine portent ce prénom. - Article.

5 Crochet de boucher. - Ordre qu'on donne pour que quelqu'un s'éloigne. - Moitié de pipi. - Chaque personne en a une.

6 Prénom de jeune fille très à la mode (2 noms). - Abréviations d'Eminence.

7 Quand ils sont bons, on obtient une bonne rentabilité. - Elle fait penser à la musique.

8 Personne qui a une imagination démesurée. - Possessif.

9 Mourir, pour un animal. - Dieu grec qui fait penser aux éoliennes.

10 Plantes des lieux humides. - Instrument de musique de chasseur. - Pays voisin.

11 Pronom personnel. - Chance ou bon prix.

12 Lien entre deux mots. - Nouvelle lune. - Partie du corps. - Elle éclaire autant que l'Hydro.

13 Manie qu'on répète. - Un parti au Québec. - On le fait après avoir mangé.

14 Opéré de nouveau. - Loi. - Démonstratif.

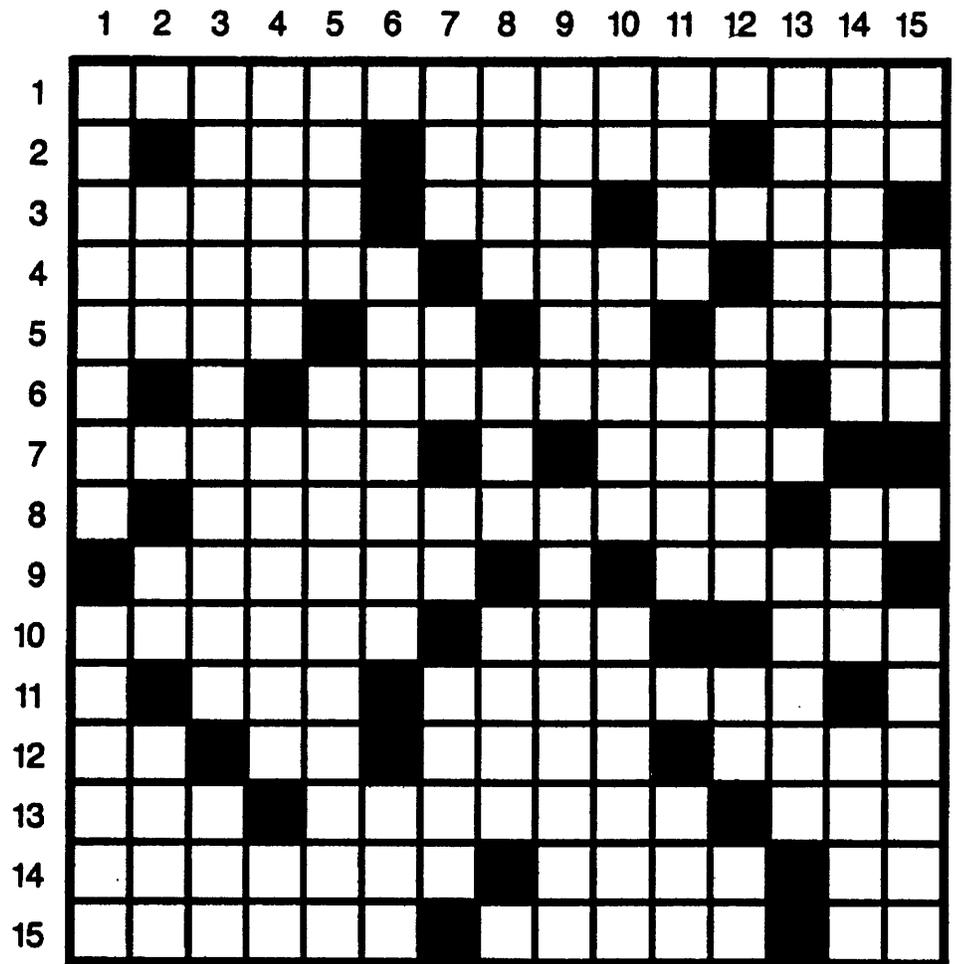
15 Enfoncé dans le sable. - Se permettent. - Abréviations d'école secondaire.

VERTICALEMENT

1 Ils vont retourner dans l'armoire dans quelques mois. - Guy Boulanger l'est.

2 Ville de France connue pour son saint curé. - Symbole chimique du chlore. - À toi.

3 Les choses dont on ne peut se



passer le sont. - La chemise en a un.

4 Il n'y a pas de danger que notre source le soit. - On peut en voir qui soit gros comme un oeuf. - Lettre grecque.

5 Perdez de l'eau. - La nature de Val-Racine en est pleine.

6 Les jupes peuvent l'être. - Colère (ancien mot).

7 Arbustes à baies rouges. - Symbole chimique de l'argon.

- Supérieur d'une abbaye.

8 Il est maintenant déjà passé depuis quelques semaines. - Rivière d'Alsace. - À Val-Racine, son ancienne maison est habitée par Jean Dubé.

9 Une des premières fleurs du printemps. - Lignes qui joignent des points d'égale pression.

10 Pronom personnel. - On dit

cela en parlant de sa famille (pl.). - Elle se boit d'un coup.

11 Enlevée. - Il se fait dans l'iso-loir. - Plante à fleurs bleues.

12 Elle prédit la température. - Nouvelle lune. - Consonne double.

13 La maison de Jean et Huguette en était une. - Faible lumière.

14 On la dédie à Dieu. - Possessif. - Celle de Jacynthe et d'Alain a eu lieu l'été passé.

15 On le fait quand on rit. - Fils aîné de Noé. - Elles sont dans le poisson.

(Solution à la page 9)

N.B. : une erreur s'est glissée dans la solution du mois dernier : au 1 vertical, il aurait dû être écrit "nul" au lieu de "nua" et le 3 horizontal aurait dû se lire "lie" au lieu de "aie". Toutes nos excuses.

Le bulletin de santé du Val-Racine

Merci à tous ceux et celles qui ont répondu à l'appel et se sont abonnés :

Nous avons reçu:

2 abonnements de mécène

2 X 100 \$ =200 \$

3 abonnements d'ami(e)s

3 X 50 \$ =150 \$

12 abonnements réguliers

12 X 24 \$ =288 \$

Nous avons aussi reçu des **dons** pour une valeur de :.....144 \$

Grand total de **782 \$**, au moment de mettre sous presse.

Cet argent, réparti sur douze mois, donne au Journal une encaisse mensuelle de 65,17\$.

Grâce à l'aide de la Municipalité, 41 exemplaires du premier numéro ont été

distribués aux résidents permanents, et 157 ont été postés aux contribuables ne résidant pas à Val-Racine en permanence.

Pour le premier numéro, les dépenses directes du Journal s'établissent comme suit :

Une **liste des adresses** des contribuables:.....13,79 \$
(obtenue de la MRC du Granit)

440 enveloppes :.....27,33 \$

Communications (fax, tél.)9,06 \$

Service de courrier.....13,00 \$

Total.....63,18 \$

N.B. : le temps des artisans du Journal, ainsi que les dépenses reliées à l'utilisation des équipements informatiques et aux déplacements n'ont pas été comptabilisés.

Les frais directs encourus par la Municipalité ont été de :

Frais de poste180,30 \$

(envois à tous les contribuables)

Papier et photocopies.....33,75 \$

Total.....214,05 \$

Coût total du premier numéro: 277,23 \$

*La date de tombée
du prochain
numéro: vendredi,
le 1^{er} mars*

A U T O F I N A N C E M E N T : O B J E C T I F 1 0 0 %

Abonnements annuels

RÉSIDENTS:CONTRIBUTION VOLONTAIRE

NON-RÉSIDENTS :24 \$

AMIS DU JOURNAL :50 \$

MÉCÈNES :100 \$

but ion est volontaire.

NOUS COMPTONS SUR VOUS POUR FAIRE DU VAL-RACINE UN JOURNAL QUE VOUS AIMEREZ. FAITES-LE CONNAITRE À VOS AMIS, VOS PARENTS, À TOUS CEUX QUI AIMERONT AVOIR DES NOUVELLES DE NOTRE COIN DE PAYS.

VOUS FAITES PARVENIR VOTRE CHÈQUE AU NOM DU VAL-RACINE À L'ADRESSE SUIVANTE:

LE VAL-RACINE
a/s LISE DUBÉ
C.P. 15, r.r. 1,
VAL-RACINE
GOY IEO

VOTRE CONTRIBUTION EST INDISPENSABLE POUR FAIRE UN SUCCÈS DE VOTRE JOURNAL.

L'engagement de la Municipalité de Val-Racine consiste à défrayer le coût du papier et des photocopies des six premiers numéros de même que les timbres pour l'envoi aux résidents permanents. Cet engagement sera ré-évalué par les membres du Conseil en fonction des premiers résultats. Toutefois, les timbres pour les non-résidents ne sont pas couverts par cette aide (90 cents plus taxes par envoi), ni les frais d'interurbain et de télécopieur. C'est donc dire que, si vous voulez recevoir Le Val-Racine, il faut vous abonner.

Le numéro que vous tenez entre les mains est le dernier que vous recevrez gratuitement. PAS D'ABONNEMENT, PAS DE JOURNAL. Sauf pour les résidents permanents pour qui la contri-

OUI, JE DÉSIRE M'ABONNER AU VAL-RACINE POUR DOUZE MOIS

CI-JOINT, UN CHÈQUE DE 24 \$ (ABONNEMENT RÉGULIER)

50 \$ (AMI DU JOURNAL)

100 \$ (MÉCÈNE)

NOM :

ADRESSE:

A B O N N E Z - V O U S D È S M A I N T E N A N T !

J O U O N S E N S E M B L E

1- Quel nombre poursuit la série ?

2 4 3 5 4 6 5 7 ?

2- Qui fait quoi ?

Lebrun, Lenoir et Leblanc travaillent ensemble dans une même entreprise. Ils sont : comptable, magasinier et représentant, mais peut-être dans un ordre différent.

Le représentant, qui est célibataire, est le plus petit des trois.

Lebrun, qui est le gendre de Lenoir, est plus grand que le magasinier.

Quel est le métier de chacun ?

3- Devinettes

Je ne fais dans la vie que monter et descendre,
 D'une prison de verre je ne peux m'échapper,
 On me verra toujours au soleil m'étirer,
 Je me fais tout petit quand il gèle à pierre fendre.
 Qui suis-je ?

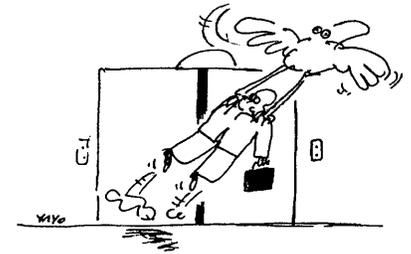
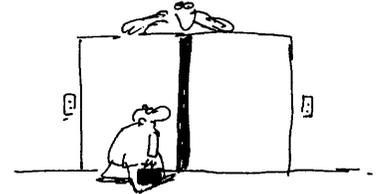
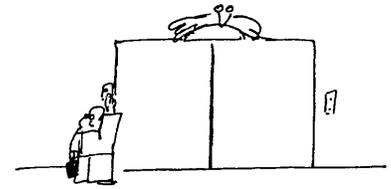
4- À double sens...

Certains mots de la langue française peuvent se lire aussi bien de droite à gauche que de gauche à droite, comme par exemple ÉTE, LAVAL, ESSE. Pouvez-vous retrouver cinq de ces mots, qu'on appelle palindromes, à l'aide des définitions suivantes :

- Songer
- Pronom personnel
- Canot
- Adverbe de lieu
- Appareil de détection

LA SOLUTION DES JEUX EN PAGE 10

La vie qu'on mène



Errata

Dans le numéro de janvier 1996, un chiffre manquait au numéro de téléphone de la Sûreté du Québec.

Le numéro central est le : 1 800 461 2131

De plus, à notre immense confusion, la solution du jeu no 4 était dans la plus totale erreur. Toutes nos excuses à tous ceux qui ont cherché pour rien. Les valeurs auraient dû se lire comme suit :

A = 12 B = 20, C = 4, D = 64 et E = 16.

Solution des mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	O	N	T	S	A	I	N	T	I	O	S	E	P	H
2	A	E	A	U	F	O	L	E	T	C	R	I			
3	N	A	C	R	E	S	E	L	E	M	O	I			
4	T	R	E	I	Z	E	L	I	S	E	L	E	S		
5	E	S	S	E	V	A	P	I	N	E	R	E			
6	A	S	M	A	R	I	E	E	V	E	E	M			
7	U	S	A	G	E	S	L	N	O	T	E				
8	X	I	R	R	E	A	L	I	S	T	E	M	A		
9	C	R	E	V	E	R	S	E	O	L	E				
10	P	R	E	L	E	S	C	O	R	V	E	U	S	A	
11	R	S	O	L	A	U	B	A	I	N	E	R			
12	E	T	N	L	G	R	A	S	L	U	N	E			
13	T	I	C	L	I	B	E	R	A	L	R	O	T		
14	R	E	O	P	È	R	E	E	D	I	T	C	E		
15	E	N	L	I	S	E	O	S	E	N	T	E	S		

CHRONIQUE DU FUTUR

Pour faire rire et sourire les grands comme les petits curieux, le journal présentera chaque mois des anecdotes et des faits, étonnants ou insolites, tirés du domaine des sciences et des techniques. J'espère que vous aurez autant de plaisir à lire cette chronique que moi à la préparer. — Lise Dubé.

Un vaccin contre l'ulcère d'estomac

Nouvelle théorie concernant l'ulcère d'estomac : il serait dû à une infection par la bactérie *Helicobacter pylori*, également responsable de gastrites chroniques et de cancers de l'estomac. À l'Institut Pasteur, en France, l'équipe

d'Agnès Labigne travaille à mettre au point un vaccin; celui-ci offrirait une protection efficace à 70%, et il permettrait aussi de soigner les personnes infectées.

Source : Science & Vie, no 936, septembre 1995, p. 37.

L'automobile de l'avenir

Puisque les conducteurs ne savent pas s'autodiscipliner, c'est la voiture qui se chargera à l'avenir de les surveiller.

Vous prenez le volant un jour de grosse fatigue ? Le système inventé par le fabricant japonais Nissan déclenche une alarme dès que vos yeux se ferment. Le principe : une caméra vidéo installée sur le tableau de bord envoie l'image du conducteur à une puce informatique; celle-ci reconnaît les signes de l'assourissement que sont la durée et la fréquence des clignements d'yeux. Pour vous rappeler à l'ordre, une voix vous propose de faire une halte. Si, malgré la voix, vous poursuivez votre route, un parfum mentholé, censé vous faire reprendre vos esprits, se répand dans l'auto. Ce dispo-

stif sera sur le marché d'ici à cinq ans.

Vous rentrez chez vous après un repas bien arrosé et votre taux d'alcoolémie dépasse la mesure ? Une autre puce, dissimulée dans le volant, analyse la sueur sécrétée par la paume de la main. Trop d'alcool dans le système, la voiture refuse de démarrer. Vous pensez contourner le problème en portant des gants ? Le moteur ne démarre que si la paume est en contact avec le volant.

Vous avez l'inconscience de boire une bière en conduisant ? Une alarme se déclenche et les feux de détresse s'allument ! Le système, imaginé par Biological Interaction System (BITS), sera, selon ses concepteurs, aussi répandu que l'airbag d'ici à dix ans...

Source : Science & Vie, no 936, septembre 1995, p. 158-159.

Insecticides: la planète paie

Les insecticides voyagent autour du globe à la faveur des courants aériens. C'est ce que vient de confirmer une équipe de chimie de l'atmosphère de l'université de Bloomington (Indiana). Les chercheurs ont localisé des substances toxiques issues des insecticides aux deux pôles, alors

qu'elles sont produites en Asie. Ces polluants volatiles fortement chlorés s'élèvent dans l'atmosphère sous l'action de la chaleur du soleil, puis parcourent de très longues distances avant de se condenser dans les régions plus froides de la planète.

Source : Science & Vie, no 939, décembre 1995, p. 26.

Solution des jeux

- 1- 6.
- 2- Leblanc est le représentant, qui est célibataire. Lenoir est le magasinier et Lebrun, le comptable.
- 3- Le mercure du thermomètre.
- 4- Rêver, elle, kayak, ici, radar.

Décès

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Annette Jacques,, née Annette Blais, qui nous a quittés le 11 février dernier. Nos sincères condoléances à la famille et aux proches.

LE VAL-RACINE

Merci à tous ceux et celles qui ont collaboré à ce numéro : Guy Boulanger, père, Pierre Brosseau, Marielle Duquette, Valentine Guay, Nadia Piéret, Lorraine Plante, Raymonde Plante.

Éditrice : Lise Dubé

Rédactrice en chef : Lise Dubé

Mise en pages : Pierre Beaulieu

Le Val-Racine est un journal mensuel qui se veut un stimulant à la vie communautaire de notre municipalité.

On peut joindre la rédaction au :

C.P. 15, R.R. 1,

Val-Racine (Québec)

G0Y 1E0

téléphone et télécopieur : 657-4702

Le Val-Racine est destiné aux résidents de la municipalité de Val-Racine. Il est disponible sur abonnement aux tarifs suivants pour 1 an, soit douze numéros, abonnement régulier : 24 \$
abonnement de soutien : 50 \$
abonnement de mécène : 100 \$
résidents permanents : contribution volontaire

Le journal se réserve le droit de refuser tout écrit ou publicité de nature sexiste, raciste et de facture grossière ou insultante. La rédaction se veut également seul juge de la pertinence et de la qualité du contenu.

Remerciements à la Corporation municipale de Val-Racine qui a absorbé le coût de distribution pour l'envoi aux résidents permanents, a fourni le papier recyclé nécessaire à l'impression de ce numéro, et a permis au journal d'utiliser le photocopieur de la Municipalité